



Rapport annuel 2022

1	L'année 2022 vue par le président	1
2	Finances	2
3	Acquisitions	2
4	Prêts et restaurations.....	6

1 L'année 2022 vue par le président

La Commission fédérale de la Fondation Gottfried Keller (FGK) s'est réunie trois fois en 2022, le 4 mars, le 4 avril et le 7 octobre.

L'année a été très fructueuse pour la fondation, qui a pu acquérir des œuvres éclairant d'un jour nouveau l'histoire de l'art en Suisse. *La piété des anciens Gaulois* est l'œuvre d'un artiste français, Legrand de Sérant, qui exposa en France comme en Suisse à l'époque néoclassique, connu personnellement des artistes comme Maximilien de Meuron et séjourna longuement à Berne. Sa carrière à la frontière entre deux pays jette une lumière nouvelle sur l'adaptation des artistes étrangers au marché de l'art naissant en Suisse. En effet, les sujets de ses œuvres convenaient à la fois au public français et au suisse. Propriété du Musée des Beaux-Arts de Berne, l'œuvre avait été retirée des collections après la Seconde Guerre mondiale. Acquisée ensuite par un collectionneur français, elle réapparut sur le marché de l'art en 2022. La Fondation Gottfried Keller a pris l'heureuse initiative de rapatrier cette œuvre en Suisse ; elle est déposée au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel.

Pour sa part, le *Portrait de Madame Torelli*, de Giovanni Segantini, était mis en vente. Le Musée Segantini de Saint-Moritz a demandé l'aide de la fondation pour finaliser son achat. Cette peinture est exceptionnelle à bien des égards. Rapidement exécutée par un tout jeune artiste, elle se caractérise par une bravoure d'exécution digne d'Edouard Manet. La modernité de la pose comme celle du traitement illustre le talent précoce de Segantini. Les portraits de cette qualité restent très rares chez l'artiste. Cet achat constitue donc une contribution majeure à la connaissance de Segantini.

Cette année encore, un travail approfondi d'expertise a été effectué par les membres de la commission comme par son secrétaire, pour garantir l'authenticité et la qualité des acquisitions précitées. Nous les en remercions vivement.

2 Finances

Au 31 décembre 2022, le patrimoine de la fondation s'élevait à **4 847 659 francs**.

Intérêts perçus en 2022 : 26 868 francs

Ressources 2022

Report des subventions de l'OFC de l'exercice précédent **778 107 CHF**

Contribution de l'OFC pour 2022 **364 100 CHF**

Dépenses 2022

Frais de la commission en 2022 **5 909 CHF**

Acquisition en 2021 de 15 dessins de Otto Meyer-Amden **210 000 CHF**

Acquisition en 2022 de *La piété des anciens Gaulois*, de Legrand **85 000 CHF**

Acquisition en 2022 du *Portrait de Madame Torelli*, de Segantini **300 000 CHF**

3 Acquisitions

En 2022, la commission a approuvé deux acquisitions, celle de la peinture *La piété des anciens Gaulois* (1812) de Nicolas Legrand de Sérant, et celle de la peinture *Portrait de Madame Torelli* (1880) de Giovanni Segantini.

Nicolas Legrand de Sérant : *La piété des anciens Gaulois*, 1812

Né en 1758 à Pont-L'Évêque (France), Pierre-Nicolas Sicot, dit Legrand de Sérant, est un peintre français originaire de Rouen. Élève de J. B. Descamps à l'école gratuite de dessin, il fait des envois au Salon de Lille dès 1784. Cette année-là, il expose une œuvre qui montre des « prêtres mexicains, qui, après avoir consacré une statue de pâte, la coupent et la distribuent à une multitude de peuples », œuvre curieuse dont le sujet est puisé dans le manifeste anticolonial de l'Abbé Raynal, *L'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes* (1770).

Dès 1795, Legrand se fixe à Berne, mais semble conserver ses liens avec la scène artistique parisienne. Il expose après la Révolution française, en 1796 et 1799, à Paris. En 1796, son portrait d'un geôlier généreux de la Terreur à la prison de Saint-Lazare, nommé Joseph Cange, connaît un grand succès.

Legrand est un artiste extrêmement versatile, qui sait exploiter les thèmes d'actualité, y compris politique. Il puise son inspiration dans les œuvres dramatiques qui ont connu un grand succès grâce au théâtre, dans la littérature (Shakespeare) en vogue. Ses contacts en Suisse se concentrent à Berne et à Neuchâtel.

Sujet de la peinture : entourée par un paysage montagneux et par deux frondaisons de sapins et de chênes, une communauté de Gaulois célèbre la divinité du soleil, qui paraît. Une femme hisse son enfant vers l'apparition divine de lumière, tandis qu'un homme élève son offrande de fruits. À droite, une femme tient son enfant, qui contemple l'apparition lumineuse. Au centre, un druide est l'officiant de ce culte primitif voué à la nature.

Le sujet « gaulois » ressortit à un thème récurrent en France, surtout dans les périodes de forte revendication identitaire et nationale. Au XVIII^e siècle, l'histoire de la Gaule devient un enjeu historique et politique majeur. Une polémique oppose ainsi Jean-Baptiste, abbé

Dubos, à Henri de Boulainvilliers ; ce débat porte sur l'origine de la France. Boulainvilliers fait de la noblesse l'héritière des Francs qui envahissent la Gaule romaine. Dubos lui oppose une vision du territoire où la Rome antique cède peu à peu son autorité aux Gaulois, qui sont donc les héritiers légitimes de ladite autorité en terre française. À la Révolution, l'intérêt pour la Gaule se développe dans le contexte d'un mouvement anticlassique. Les poèmes prétendument écrits par Ossian recueillent un immense succès en France ; Bonaparte leur voue un véritable culte (décors de Malmaison) parce qu'ils attestent l'existence d'une poésie épique du Nord aussi prestigieuse que celle d'Homère. L'intérêt pour une histoire nationale « romantique » coïncide avec l'avènement de Napoléon au trône de France. En 1805, un groupe de savants fonde l'Académie celtique, dont le but est de célébrer l'antiquité celtique de la France, contre la tyrannie de l'Antiquité gréco-romaine. L'ouvrage *Histoire des guerres des Gaulois et des Français en Italie* d'Auguste Jubé de La Pérelle e.a. paraît la même année.

Bientôt, le théâtre reprend ces thèmes à la mode : G. de Beaumont écrit un opéra-ballet à succès sur le thème *L'Hercule gaulois* (1810). Il célèbre les conquêtes gauloises en Italie, annonciatrices de celles de Bonaparte durant la campagne d'Italie. Il est très probable que le tableau de Legrand capitalise sur le succès de cet opéra, qui célèbre d'ailleurs Bonaparte de manière indirecte. Le sujet du tableau souscrit également à la politique religieuse de Napoléon I^{er}, qui refuse à l'Église catholique romaine la primauté d'une religion officielle. Cette libéralité à l'égard des protestants et des juifs est ici célébrée de manière indirecte à l'aide des instruments typiques de l'ère des Lumières : l'anthropologie. En 1795, *L'Origine de tous les cultes, ou Religion universelle* (1794-1795) de Charles François Dupuis est publiée par ordre de la Convention nationale. L'ouvrage pose que toutes les religions de l'humanité, y compris la religion catholique, remontent à l'origine au culte des astres, qui précède l'avènement de l'idolâtrie. L'acte religieux, loin de résulter d'une révélation privilégiée, relève alors d'un fait anthropologique caractéristique de tous les humains à toutes les périodes de l'histoire. Le tableau s'inscrit complètement dans cette logique d'une analyse humaine, anthropologique des religions, qui domine en France.

L'histoire de l'exposition du tableau témoigne, chez Legrand, d'une grande capacité d'adaptation à la demande. En effet, l'artiste expose à nouveau son tableau à Berne en 1824, mais il veille alors à lui conférer une nouvelle dimension nationale, helvétique cette fois-ci, par son iconographie. En effet, il expose l'œuvre en compagnie de deux pendants qui célèbrent la piété des Bernois traditionnels modernes, dignes descendants des Gaulois d'Helvétie : « N° 81. Famille pieuse dans le Canton de Berne avec le costume, ou lecture de la Bible. N° 82. Le Travail. Même famille et costumes ; pendant du précédent ». Cette appropriation de la matière historique gauloise en Suisse triomphe après 1848 : le tableau de Charles Gleyre, *Les Romains passant sous le joug* (1858, MCB Lausanne), documente à merveille cette exploitation helvétique du mythe historique gaulois.

La Fondation Gottfried Keller a pu acquérir la toile pour 85 000 francs sur le marché de l'art français et l'a mise en dépôt au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.



Nicolas Legrand de Sérant : *La piété des anciens Gaulois* (1812)
Huile sur toile, 96 x 128 cm, GKS1372
En dépôt au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Provenance : Nicolas Legrand de Sérant ; dépôt Kunstverein Berne ; acquisition par le Musée des Beaux-Arts de Berne (1908) ; retrait des collections (1950) ; [?] ; F. Baulme Fine Arts, Paris (2022) ; Confédération suisse, Fondation Gottfried Keller

Giovanni Segantini : *Portrait de Madame Torelli (Ritratto della signora Torelli)*, 1880

Le portrait est celui de Luisa Torelli Tagliabue (1851-1926), l'épouse du publiciste et financier milanais Giovanni Battista Torelli. Collectionneur et mécène, Giovanni Torelli participait activement à la vie culturelle milanaise. Il était en contact étroit avec de nombreux jeunes artistes montants, qu'il soutenait en leur commandant et en leur achetant des œuvres. Il a notamment commandé plusieurs portraits de sa femme, Luisa, et notamment un en 1880 à Giovanni Segantini, alors tout juste âgé de 22 ans. Cette même année, Segantini termina sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Brera et ouvrit son premier atelier à proximité des canaux milanais, que l'on voit en arrière-plan sur le portrait de Luisa Torelli.

La peinture a été exposée à l'automne 1880 lors de l'exposition annuelle de Brera, où elle a fait parler d'elle en raison de sa modernité. Comme le relèvent déjà les premières critiques, le jeune Giovanni Segantini s'inspire clairement de la peinture impressionniste française, notamment au niveau de la thématique, de la composition et du traitement de la couleur. La maîtrise avec laquelle il s'est approprié, dès ses premières œuvres, la technique des artistes qu'il prend en modèle est étonnante.

Le portrait a été acheté en 1900 par le couple berlinois Maximilian et Fanny Kempner, qui possédait une maison en Haute-Engadine. Il est resté la propriété de la famille Kempner à New York qui l'a vendu à la FGK et à la fondation Giovanni Segantini en 2022 pour 600 000 dollars.

La peinture a par ailleurs fait l'objet d'une monographie de Mirella Carbone et Niccolò d'Agati, *Segantini. Ritratto della Signora Torelli / Porträt von Frau Torelli*, Segantini Museum, St. Moritz, 2023.



Giovanni Segantini : *Portrait de Madame Torelli (Ritratto della Signora Torelli)* (1880). Huile sur toile, 100 x 74 cm

En dépôt au Musée Segantini de Saint-Moritz

Provenance : collection Torelli, Milan (jusqu'en 1900) ; collection Kempner, Berlin / New York (jusqu'en 2022)

4 Prêts et restaurations

Prêt d'œuvres de la FGK pour des expositions temporaires

GKS624, Jean Huber, *Le Lever de Voltaire à Ferney*, 1767-1772, huile sur papier, en dépôt au Musée d'Art et d'Histoire de Genève / Musée Voltaire, pour l'exposition *Pas besoin d'un dessin* au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, du 28.01.2022 au 26.06.2022

GKS338.3, Daniel Lindtmayer d.J., *Mit Reifen spielende Putten*, 1597, dessin à l'encre, **GKS338.4**, Daniel Lindtmayer d.J., *Oberlichtentwürfe mit fünf Darstellungen des Ackerbaus und der Käserei*, vers 1601, dessin à l'encre,

GKS446, Hans Jakob Plepp, *Justitia mit Schwert und Waage auf einer Wolke zwischen Papst und Kaiser*, 1575-98, dessin à la plume, en dépôt à la Collection d'arts graphiques de l'EPF de Zurich, pour l'exposition *Ins Licht gezeichnet. Scheibenrisse von Amman bis Füssli* à la Bibliothèque centrale de Zurich, du 18.03.2022 au 02.07.2022

GKS1249, Giovanni Serodine, *La Vergine dei Mercedari*, 1625-27, huile sur toile, en dépôt à la Pinacothèque cantonale Giovanni Züst, pour l'exposition *Baroque. Époque de contrastes* au Musée national suisse, Zurich du 16.09.2022 au 15.01.2023

GKS722, Albert Anker, *Gemeindeversammlung* (1^{re} version), 1857, huile sur toile, en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Berne, pour l'exposition *Zum Geburtstag viel Recht* au Musée national suisse, Zurich, du 17.03.2023 au 16.07.2023

GKS912, Giovanni Giacometti, *St. Moritz (sole d'inverno)*, 1916, huile sur toile, en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Winterthour, pour l'exposition *Swiss Expressionism* au MAR – Museo Archeologico Regionale, Aoste, du 24.06.2022 au 23.10.2022, et à la Kunsthalle Vogelmann, Heilbronn, du 12.11.2022 au 26.02.2023

GKS190, Louis-Léopold Robert, *Les pifferari devant la Madone*, 1829, huile sur toile, en dépôt au Musée Jenisch Vevey, pour l'exposition *Léopold et Aurèle Robert* au Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel, du 14.05.2023 au 12.11.2023

GKS597, Aurèle Robert, *Das Baptisterium von S. Marco in Venedig*, 1835, huile sur toile, en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Soleure, pour l'exposition *Léopold et Aurèle Robert* au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, du 14.05.2023 au 12.11.2023

Restauration d'œuvres de la FGK

GKS1068, Léopold Robert, *Jeune fille de Sezze*

Dans le cadre des deux expositions consacrées à Léopold et Aurèle Robert, l'une au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel et l'autre au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds, les Collections d'art de la Confédération ont participé à la restauration de la peinture *Jeune fille de Sezze* de Léopold Robert.

Berne, mars 2024

Pascal Griener, président

Andreas Münch, secrétaire